

La théorie distanciatrice/ The Theory of Distanciation

Professor Jean-Luc Michel, PhD
Jean-Monnet University, Saint-Etienne, France
jean.luc.michel@mac.com

Abstract. The theory of distanciation can be embedded within the sciences of information and communication. It provides a model of shaping the phenomena of media reception and actually, of every form of communication based on a continuous variation which is dependent on the functions of distanciation, identification, or projection. This theory was born within the educational environment, its starting point being the observations and the experiments with pupils or teachers. Its heuristic force has been often proved in different domains, such as advertising, management, human resources, strategy, and vision. Throughout the years, the domains where the theory of distanciation can be applied, have been extended and its theoretical framework has been refined. This article has a threefold aim: to provide some insights into the genesis of this theory, to explain the main concepts, and to offer some example where the theory of distanciation has been used.

Keywords: identification, telereality, political and social aspects.

1. Présentation succincte de la théorie distanciatrice

Le concept de distanciation est relativement méconnu au plan théorique, les jalons historiques sont rares : Schiller, Brecht, Adorno, Marcuse, Elias ont réfléchi et écrit sur l'Entfremdung ; mais c'est plutôt du côté des poètes ou des dramaturges que le phénomène de la distanciation a été le plus fréquenté, au premier rang avec Shakespeare¹ ou Stendhal (*Le Rouge et le noir*), Baudelaire, Rimbaud, Valéry, voire dans certains romans policiers lorsque le héros se "voit mourir". Ces dernières années, le mot est apparu en corollaire des dénonciations de la société médiatique. Il fait référence à une sorte de recours flou, jamais mis en perspective. On le confond souvent avec une simple mise à distance quand on ne confond pas distancer et distancier.

C'est une des raisons pour lesquelles le point de départ de la théorie distanciatrice se trouve dans des observations, des expérimentations menées avec des élèves ou des enseignants s'appropriant les outils de création audiovisuelle que sont un appareil photo, une caméra vidéo, n'importe quel enregistreur de sons ou d'images tout en

¹ Voir à ce propos l'ouvrage de René Girard (1990) *Shakespeare. Les Feux de l'envie*. Paris: Grasset.

baignant les uns et les autres dans un milieu de forte consommation médiatique partagée entre l'offre télévisuelle et l'internet, et bientôt la TV connectée (c'est-à-dire branchée en permanence sur le réseau).

La question de départ de la recherche fut à peu près la suivante: Comment décrire en termes scientifiques le phénomène de participation si intense des jeunes enfants au spectacle de Guignol ? Comment expliquer l'impact de la télé réalité?

L'observation même attentive du déroulement de l'appropriation des "nouvelles technologies de communication" ne suffisait pas. Il fallait découvrir et commencer à quantifier les variables de l'identification ou de la distanciation, juqu'alors essentiellement conçue comme une simple «prise de recul» ou de «hauteur», comme une critique (de plus...) du phénomène communicatoire, mais sans jamais déboucher sur une explication scientifique du phénomène. Pour y parvenir, il fallut opérer un saut conceptuel, et s'engager simultanément dans une approche dialectique et une modélisation dynamique. La base épistémologique de ces travaux s'est trouvée légitimée par Abraham Moles dans *Les Sciences de l'imprécis*².

2. Le concept de base

Le seul "dépassement" possible des deux entités que sont la distanciation et l'identification (étendue à la projection, voire au transfert, tant psychologique que plus tard, psychanalytique) ne pouvait venir que d'une conception dialectique : ce fut la modélisation du "dipôle tournant". A un pôle la distanciation, à l'autre, la triade identification/projection/transfert³ sur lesquels s'appuie l'hypothèse de base : l'être humain ne cesse d'osciller d'un pôle à l'autre, en fonction de son "profil", de son histoire personnelle, du contexte, etc. La représentation dipolaire apporte du dynamisme, de la diversité, et surtout une liberté épistémologique plus que jamais nécessaire pour sortir des théories de l'aliénation médiatique ou du conditionnement de masse (dénoncé par Adorno, Marcuse, Debord, Popper et beaucoup d'autres) ou de leur négatif moins usité, c'est-à-dire l'ensemble des approches "libératrices" qui affirment que les médias nous libèrent.

² Abraham Moles (1990) *Les Sciences de l'imprécis*. Paris : Seuil. Cet ouvrage est paru bien après les premières recherches sur la théorie distanciatrice (esquissées dès le début des années 80, synthétisées dans une thèse en 1988 et diffusées dans un ouvrage paru en 1991: *La distanciation. Essai sur la société médiatique*. Paris : L'Harmattan). Il n'empêche que la conjonction entre les travaux de modélisation mis en œuvre dans la théorie distanciatrice et la théorisation de Moles est tellement forte qu'elle doit être soulignée.

³ Edgar Morin, dans un de ses ouvrages s'est intéressé au "bi-concept" identification/projection, mais sans aller plus loin. Cf. *Le paradigme perdu : la nature humaine*. Paris: Seuil, 1973, note 2, p. 136.

La fécondité de cette approche, assez originale dans le champ des sciences humaines et sociales qui penchent largement du côté du déterminisme en raison de traces d'influence marxiste encore sensibles de nos jours, fut immédiate. C'est ainsi que des typologies de la distanciation, de l'identification, de la projection et du transfert furent dégagées et progressivement systématisées en distinguant⁴ par exemple des identifications de contact, dites "médiées" (au "père", au "maître", à l'acteur, etc.), médiatisées (par un média électronique et/ou interactif) et abstraites (à une idée, par exemple celles de liberté ou de justice...). Des mesures de profils d'identification ou de distanciation croisèrent d'autres recherches sur les profils d'apprentissage⁵; des travaux purement pédagogiques antérieurs, notamment avec le concept de survision⁶ se trouvèrent expliqués et élargis.



Figure 1: Les trois catégories d'identification et quelques exemples d'agents symboliques de leur application : le "maître" (Socrate), la star (Catherine Deneuve, Leonardo Di Caprio) et de grands concepts tels que la liberté avec le poème d'Eluard ou l'amour avec le célèbre «Baiser de l'Hôtel de ville» de Doisneau.

⁴ Pour plus d'informations sur la théorie distanciatrice, voir notre site web sur la distanciation : <http://www.cetec-info.org/JLMichel/>

⁵ La conjonction avec des travaux américains sur les "maîtres durs" et les "maîtres doux" tels qu'ils sont rapportés par Sherry Tuckle, dans *The Second Self, Les Enfants de l'ordinateur*, Paris, Denoël, 1996, (réédition en 2005, MIT Press) est frappante. On y voit une confirmation de certains résultats de la théorie distanciatrice, par exemple les profils cognitifs ou de distanciation sexués, c'est-à-dire nettement différenciés entre filles et garçons. Les filles s'identifient davantage que les garçons (apprentissage "doux") et les garçons se distancient davantage que les filles (apprentissage "dur").

⁶ Cf. Jean-Luc Michel (1990) *La Survision. Revue Communication et langages*, n° 84, 2ème trimestre.

Enfin, une compréhension plus large des phénomènes distanciateurs émergea avec la différenciation entre une distanciation de premier niveau, commune à tous les être humains, appelée “distanciation critique” et une autre, plus difficile à mettre en œuvre, plus complexe, appelée “distanciation dialectique” qui, lorsqu’elle sera mieux connue et comprise, permettra de définir de véritables programmes d’entraînement à la distanciation et par là d’échapper à l’aliénation médiatique.

Ces deux catégories ont ensuite été réunies en une “distanciation médiatique” prenant en compte la spécificité des médias analysés au travers de leurs deux fonctions les plus décisives, la fonction de communication (la plus évidente) et celle de création, réunies à leur tour elles aussi dans un dipôle dynamique en interaction avec le dipôle distanciation/identification.



Figure 2 : Les deux catégories de distanciation : la critique (quasi uniformément partagée) et la dialectique (variable selon les individus).

La célèbre photo de Robert Doisneau illustre à merveille la distanciation critique. Le premier écolier “rêve” et n’écoute plus le cours, le second en profite pour jeter un œil sur l’ardoise. L’affichiste Cassandre joue aux échecs contre son double ; l’acteur Gérard Philipe incarne Julien Sorel dans *Le Rouge et le noir*. Alessandra Martinez et Pierre Arditi dialoguent dans le film de Claude Lelouch “*Hasards et coïncidences*”. Des sous titres indiquent ce que pensent les personnages, en opposition (dialectique) avec ce qu’il disent. C’est Sacha Guitry qui inventa le procédé du sous-titre exprimant la pensée synchrone à la parole mais bien sûr, radicalement différente. Enfin, une photographie de presse montre l’identification/adhésion de Donald Rumsfeld à ce qu’exprime “son” président (Bush) et la distance qu’il prend en le

surveillant de près, ambiguïté que le photographe a parfaitement ressentie et magnifiquement montrée en faisant la mise au point sur le ministre plutôt que sur le président.

La théorie distanciatrice tente ainsi une praxis que son auteur estime indispensable à toute recherche scientifique. Et comme elle est née dans l'observation d'un contexte éducatif, il était logique qu'elle se confronte sans cesse au terrain pour progresser⁷.

3. La théorie distanciatrice et ses aspects politiques et sociaux

La principale retombée de la théorie distanciatrice tient peut-être dans la liberté qu'elle (re)donne aux acteurs sociaux. Elle permet de dépasser l'alternative classique : démocratie de l'information/aliénation par les médias. La société démocratique s'étend par les médias mais en même temps ceux-ci développent ou amplifient le conformisme intellectuel (c'est le thème de l'aliénation médiatique cher à Karl Popper ou Guy Debord). Comment rendre compte de ce double mouvement à l'aide d'une seule théorie ?

La modélisation dynamique du couple distanciation/identification montre que le poison de l'aliénation possède en lui-même son propre antidote. En passant continûment d'attitudes distanciatrices à des attitudes identificatrices (ou projectives), nous possédons tous, à des degrés divers, la capacité d'apprendre à nous distancier. Le déterminisme théorique global débouche sur une variabilité locale, une indétermination individuelle quasiment illimitée, comme dans certains modèles biologiques. C'est en ceci que la théorie distanciatrice s'inscrit évidemment dans une perspective systémique. Elle permet aussi de rendre compte de l'infinie diversité des situations et des profils des individus, parfois très identificateurs ou distanciateurs, parfois à mi chemin entre les deux tendances.

3.1. Quelques résultats concrets

Comme il est impossible dans le cadre de cet article de donner un descriptif complet de la théorie distanciatrice, deux exemples vont être cités pour que le lecteur se fasse une meilleure idée de son efficacité heuristique.

La survision se présente comme une technique de visualisation permettant de "survoir" des structures implicites. Il s'agit d'une première utilisation de la distanciation à des fins éducatives. Pratiquement, l'entraînement à la survision

⁷ Un autre axe de recherche s'est développé du côté de l'étude des associations ou groupes volontaires, considérés comme des distanciateurs/intégrateurs sociaux. De même vis-à-vis des profils de professionnels de la communication d'entreprise ou vers le concept de vision partagée en association avec la stratégie.

consiste à repérer des “cas généraux” derrière des cas particuliers : c’est ainsi que l’apprenant en mathématique sera conduit à “survoir” une identité remarquable derrière une factorisation concrète. En grammaire, on repérera facilement les structures syntaxiques et leur rôle transformationnel ; en sciences naturelles, les réseaux apparaîtront sous l’observation concrète. Les fonctions hypertextuelles ou hypermédiatiques mises en œuvre sur le web allaient dans cette direction dès leur origine. On s’approprie le sens d’un texte en prenant de la distance avec lui et en s’en distanciant, on s’y identifie. En d’autres termes, l’acquisition de connaissances par activation de réseaux sémantiques met en œuvre des alternances continues entre distanciation et identification. Le butinage sur le web (annoncé par Allan Kay), par les associations d’idées qu’il suscite, accroît aussi notre potentiel de prise de distance, parfois au prix d’inconvénients symétriques, comme la baisse de l’attention ou de la concentration, même si celles-ci peuvent tout aussi bien se cultiver au moyen d’exercices distanciateurs appropriés. Les problématiques les plus récentes à propos des bienfaits/méfais du web sur la structuration de l’intelligence trouvent un cadre interprétatif large et puissant susceptible de constituer la matrice de la conception de méthodologies d’entraînement cognitif à la maîtrise de la culture mosaïque telle que la décrivait Abraham Moles en 1967⁸.

Les profils de distanciation ou d’identification/projection/transfert constituent une autre retombée de taille de la théorie distanciatrice. Leur mesure peut être assez facilement effectuée. À partir de données rigoureusement individuelles, il devient possible de prévoir des stratégies d’entraînement. Les “identifiés béats” (une des catégories repérées dans les populations témoins) peuvent trouver des exercices distanciateurs adaptés, destinés à limiter leur état de “dépendance”⁹.

⁸ Abraham Moles (1967) *Sociodynamique de la culture*. Paris: Mouton.

⁹ Un système expert avait été développé dès 1988 pour mesurer les caractéristiques identifiantes ou distanciatrices. De nombreuses adaptations en ont été réalisées jusqu’aux années 2000.

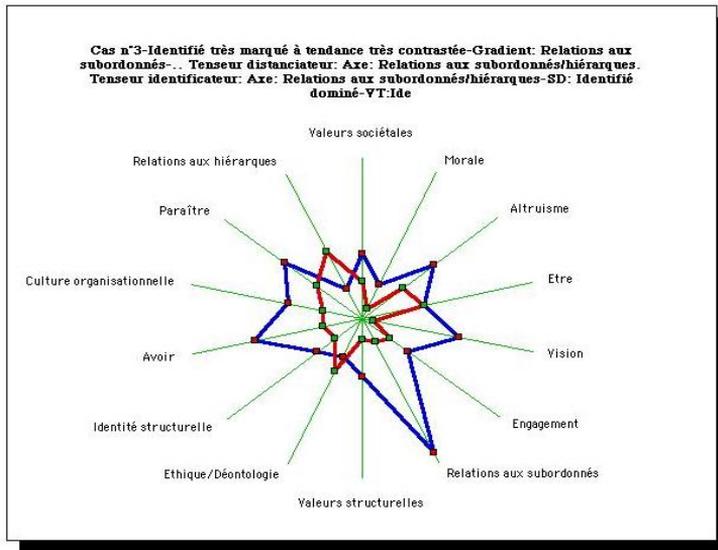


Figure 3: Le profil d'une personne très identifiée.

3.2. L'application à la télé réalité

L'émission Loft Story (diffusée pour la première fois en France en 2001) et basée sur un modèle vendu à de très nombreuses télévisions du monde entier par la société Endemol) a cristallisé beaucoup de critiques et suscité l'envie d'y tester la théorie distanciatrice. L'immense succès de Loft Story a lancé la vague de la télé réalité. Et même si l'émission a cessé, sa descendance est innombrable au point d'occuper encore de très nombreux écrans du monde entier.

Nous avançons à l'époque que les "lofteurs" ne sont pas des débiles mentaux, contrairement aux commentaires, mais des sortes de "passeurs", des explorateurs de nouveaux regards sur soi, des témoins de phénomènes psychologiques que seuls les initiés à Shakespeare ou Stendhal avaient le privilège de connaître.

Pour la première fois, le grand public (au départ celui des 14-25 ans, et beaucoup plus large ensuite) découvrait ce que seule une infime minorité de la population pouvait pratiquer : l'autoscopie. La «sortie» (ou éviction) du premier lofteur (prénom Aziz) en constitua l'exemple emblématique, repris ensuite par quasiment tous ses acolytes : on le voyait se voir, on l'entendait commenter sa présence passée dans le loft ou les avis de ses colocataires sur lui. Il voyait et commentait son image, privilège réservé aux hommes politiques ou aux grands chefs d'entreprise.

Qu'ils soient au dedans ou au dehors du loft, les protagonistes devaient penser leur action et composer leur image dans la perspective interactionniste que l'anthropologue Erving Goffman a synthétisée dans sa théorie de la "façade". C'est pourquoi les lofteurs intégraient dans celle-ci l'identification des spectateurs à leur personnage. Ils jouaient un rôle qui révélait une partie de leur personnalité, mais en même temps ils pensaient à ceux qui allaient s'identifier à eux et pouvaient tenter d'agir en conséquence, par exemple en essayant d'être des "héros positifs", en soignant leur langage ou leur posture, en exprimant des idées originales ou «vraies». Pour rester sincères donc crédibles, ils devaient trouver une cohérence entre leurs différences façades. Et l'outil distanciateur qu'ils employaient est au dedans de chacun de nous, certes plus ou moins développé mais bien présent et susceptible d'être mis en œuvre si les conditions sont favorables. Le secret de la fascination est là : les émissions de télé-réalité agissent comme un révélateur de la distanciation.

La théorie distanciatrice montre que l'on ne peut vivre perpétuellement distancié, l'être humain s'identifie aussi souvent qu'il se distancie, l'écart entre les individus, leur spécificité tenant alors à l'équilibre entre ces deux pôles. Dans cette émission, lorsqu'un téléspectateur s'identifiait à un des lofteurs, il s'identifiait à quelqu'un qui se distanciat... Ce processus fait prendre conscience que la sophistication du traitement médiatique (bien plus élaboré que les déclarations péremptoires des observations superficielles le laisserait entendre) s'appuie avant tout sur l'hypercomplexité de l'être humain. Par la même occasion, la thèse de la liberté ontologique de l'être se trouve revisitée. L'action psychologique des médias n'est ni linéaire ni déterministe : elle s'inscrit dans la systémique et appelle des théories susceptibles d'intégrer dynamisme et complexité.

4. Une théorie pour l'avenir

La théorie distanciatrice, développée dans les années 80, s'applique à des terrains de plus en plus divers. Elle est capable de rendre compte du passage au web 2.0, entendu comme davantage participatif, de la télé-réalité et de ses dernières évolutions, comme ceci a été montré, mais elle s'applique aussi aux approches managériales les plus modernes comme la disruption de Jean-Marie Dru ou le concept de vision partagée de Collins, Porras, Lenhardt, Latham et Barrère¹⁰.

¹⁰ Voici les principales références : DRU (Jean-Marie) - *La disruption, Briser les conventions et redessiner le marché* – Paris : Village Mondial, 1997, DRU (Jean-Marie) – *Disruption live. Pour en finir avec les conventions* – Paris : Campus Press, 2003, COLLINS (James C.), PORRAS (Jerry I.) – *Bâties pour durer. Le secret des entreprises visionnaires* - Paris : Editions générales First, 1996, COLLINS (Jim) - *De la performance à l'excellence : Devenir une entreprise leader.* – Paris : Pearson Education, 2006, LENHARDT (Vincent), GODARD (Alain) - *Engagements, Espoirs et Rêves.* - Village Mondial, 1998, LENHARDT (Vincent) - *Les responsables porteurs de sens - Culture et pratique du Coaching et du Team-building.* -

Elle est en développement permanent, elle demeure ouverte à la critique, permet d'envisager des applications pratiques allant des profils de distanciation et d'identification à son action vis-à-vis de la motivation en entreprise, et surtout, elle reste l'outil central pour concevoir une éducation médiatique aussi originale qu'efficace.

Rien qu'à ce titre, la théorie distanciatrice mérite d'être étudiée, discutée et peut-être adoptée par celles et ceux qui souhaitent qu'une théorie d'information et de communication débouche rapidement sur des applications concrètes tout en générant des recherches théoriques toujours renouvelées.

Références

- Barrere, Pierre, Jean Claude Montauze (2010) *Pari sur les hommes - Le management par la Vision Partagée*. L'Harmattan.
- Collins, James C., Jerry I. Porras (1996) *Bâties pour durer. Le secret des entreprises visionnaires*. Paris: Editions générales First.
- Collins, Jim (2006) *De la performance à l'excellence : Devenir une entreprise leader*. Paris : Pearson Education.
- Dru, Jean-Marie (1997) *La disruption, Briser les conventions et redessiner le marché*. Paris : Village Mondial.
- Dru, Jean-Marie (2003) *Disruption live. Pour en finir avec les conventions*. Paris: Campus Press.
- Girard, René (1990) *Shakespeare. Les Feux de l'envie*. Paris: Grasset.
- Lenhardt, Vincent, Alain Godard (1998) *Engagements, Espoirs et Rêves*. Paris : Village Mondial.
- Lenhardt, Vincent (1992) *Les responsables porteurs de sens - Culture et pratique du Coaching et du Team-building*. INSEP ÉDITIONS.
- Lenhardt, Vincent, Bertrand Martin, Bruno Jarrosson (1996) *Oser la Confiance - Propos sur l'engagement des dirigeants*. INSEP ÉDITIONS.
- Michel, Jean-Luc (1990) La Survision. *Revue Communication et langages*, n° 84, 2ème trimestre.
- Moles, Abraham (1967) *Sociodynamique de la culture*. Paris: Mouton.
- Moles, Abraham (1990) *Les Sciences de l'imprécis*. Paris : Seuil.
- Morin, Edgar (1973) *Le paradigme perdu: la nature humaine*. Paris: Seuil.
- Tukle, Sherry (1996) *The Second Self. Les Enfants de l'ordinateur*. Paris: Denoël, réédition en 2005, MIT Press.

INSEP ÉDITIONS, 1992, LENHARDT (Vincent), MARTIN (Bertrand), JARROSSON (Bruno) - *Oser la Confiance - Propos sur l'engagement des dirigeants* - INSEP ÉDITIONS, 1996, Pierre BARRERE et Jean Claude MONTAUZE, *Pari sur les hommes - Le management par la Vision Partagée* - L'Harmattan, 2010.